

Outing : la grande hypocrisie française

Que d'hypocrisie ! Et que de violence déchaînée contre Act-Up Paris pour avoir osé imaginer *outer* un député. Pas une bonne conscience n'a manqué au concert de la gauche donneuse de leçon. "*Délation*", "*Act-Up Paris fasciste*", tout semblait permis pour qualifier une association d'homosexuels que l'on est allé jusqu'à accuser de faire le jeu de l'homophobie (ben voyons, c'est bien connu, les homos quand ils ne sont pas fachos, ils vous rendent homophobes !) Act-Up a vu débarquer des journalistes en furie : "*vous pouvez pas faire ça, le outing, c'est américain !*" Il est vrai que, sans cesse entretenu par les adeptes du "*pensons français*", l'anti-américanisme est devenu à ce point à la mode dans ce pays qu'il interdit toute réflexion. L'interrogation du privé au regard du politique portée par Act-Up aurait pourtant méritait mieux. Loin de l'anathème facile ou de l'opprobre scandalisée, elle aurait mérité un débat. Un vrai. Mais pour cela, il aurait fallu que l'on essaie réellement de comprendre ce qui a amené Act-Up à prendre cette décision ?

Les circonstances

Act-Up Paris ne s'est pas résolu au *outing* de gaieté de coeur. Le sujet a toujours été très épineux au sein de l'association. Alors pourquoi cette fois ? Pourquoi ce député ? Des députés homosexuels, de droite comme de gauche, il y en a. Et pas qu'un ! Act-Up avait donc l'embaras du choix. Ce qui a provoqué leur colère, ce n'est pas qu'un homme politique, par ailleurs homosexuel, soit contre le PaCS. Mais qu'un homme politique homosexuel participe à une campagne homophobe aussi violente. Ce fût la goutte d'eau. Cela faisait des mois que le député était dans le collimateur. Comment ne pas s'énerver en l'observant taper dans le dos de madame Boutin pendant les débats du Pacte civil de solidarité ? Comment garder son calme quand on sait qu'il compte parmi ses relations, qu'il est de ces alibis qui permettent à la madone anti-PaCS de déclarer l'esprit tranquille qu'elle a effectivement "*des amis homosexuels*" ! Comment ne pas hurler en voyant que ce même député assume son homophobie au point de participer à une manifestation où l'on crie "*les pédés au bûcher*" ? C'est en revenant de cette journée, la tête fracassée par les insultes, après avoir été roués de coups dans la plus parfaite indifférence que les militants d'Act-Up ont décidé de pratiquer le premier outing de leur histoire.

Le candidat

Il est vrai que le candidat avait le profil idéal. Non seulement, il cautionnait des positions homophobes mais — facteur aggravant — c'était un homme politique. Qu'on le veuille ou non, on est en droit de s'interroger sur où commence et où s'arrête le privé d'un homme politique dès lors que ce privé contredit de façon si flagrante

son action publique. Car — et c'est la toute la nuance — le député en question ne s'est pas vu reprocher une prise de position politique touchant à l'économie ou à l'environnement mais au *privé* des autres. En interdisant aux autres, au nom de leur *privé*, des droits, comment peut-on s'imaginer que son propre *privé* soit intouchable ? Car attention, Act-Up Paris n'a pas menacé de révéler la vie privée d'un homme politique tolérant et qui respect le privé de chacun, un *pro-choix*, mais d'un *anti-choix* : quelqu'un qui veut imposer sa propre vision idéologique du privé aux autres. Et là aussi, on peut s'interroger : un anti-choix intolérant a-t-il droit au respect de ses propres choix ? Si demain nous apprenions que Claire Fontana (ou Xavier Dor !) — ces champions des commandos anti-avortement — s'étaient faits avorter : serait-ce une question *privée* ? Peut-on considérer qu'un moraliste a droit au respect de sa propre vie privée alors que celle-ci est en parfaite contradiction avec l'ordre moral qu'elle prétend imposer aux autres ? Et si non, n'est-il pas citoyen de dénoncer l'hypocrisie d'un tel ordre moral ? Voilà, ce n'est rien d'autre que ça, le *outing*. Une façon, ni plus sale ni plus propre de dire "Stop". Stop à l'hypocrisie ! Stop à l'impunité ! Stop à la violence à sens unique !

Les réactions

Mais il semble que la violence ne soit pas permise à tous. Les homophobes ont le droit d'être violents. Les journalistes ont le droit d'être violents. Mais pas les homosexuels. Précision : les homosexuels ont le droit d'être violents à condition que ce soit à l'encontre d'autres homosexuels... Et uniquement s'ils sont plus radicaux. Les homosexuels homophobes et autres alibis en quête de respectabilité sont, eux, sont protégés par la société (et pour cause !) En ce qui concerne les journalistes, leur façon de se dire scandalisés a battu tous les records d'indécence. Eux qui pratiquent le "*outing*" en permanence ! Sans même parler des paparrazzi dont le fond de commerce n'est autre que le outing en 3 D, a-t-on entendu quelqu'un s'émouvoir du fait que toute la presse dite "*sérieuse*" ait par exemple révélé que Catherine Mégret — née Racovsky — était juive ? Non. Tout le monde trouve normal que l'on *out* les origines juives de la femme d'un responsable d'un parti antisémite ! En quoi Act-Up Paris a-t-il agi différemment en révélant l'homosexualité d'un homophobe ? Voilà qui méritait d'être débattu. Peut-être certains auraient alors compris que l'outing d'Act-Up, ce n'était pas "*Kenneth Starr plus MacCarthy*" — comme l'a écrit sans honte Guy Konopnicki — mais, tout au contraire, Larry Flint. Celui qui a offert une forte somme d'argent à qui pourrait révéler le privé peu "*moral*" des députés républicains anti-Clinton dans l'affaire Lewinsky pour leur faire passer le goût des leçons de morale et de l'inquisition !

Caroline Fourest



Beurk

Extraits d'une réaction psychologiquement inquiétante signée Yann Moix dans *Marianne* (29 mars-4 avril 1999) : "*Il peut sembler étrange qu'un homosexuel participe à une manifestation anti-PaCS (...) Il faut donc arrêter l'hypocrisie : à part une poignée d'entre eux, plus branchés et plus parisiens que les autres, les homosexuels une fois terminée la grande parade avec plumes dans le derrière et drag queens rentrent dans leurs chaumières à Montargis ou à Roubaix et se fuient les uns les autres. Ils recherchent la compagnie de ceux qui les excluent (...) L'homosexualité, il y a quelques siècles fut une norme. Il n'y a pas de quoi avoir honte de vous, les gars. On ne vous déteste pas. On ne vous aime pas non plus. On s'en fout. (...) Il faut boycotter Mangeot. Dénoncer le terrorisme et l'intolérance d'Act-Up. Mangeot rêve-t-il d'un temps où on cassera de l'hétéro ? A quand le fist fucking obligatoire ?*" Le fist, je sais pas mais l'homophobe fucking, ça s'impose !